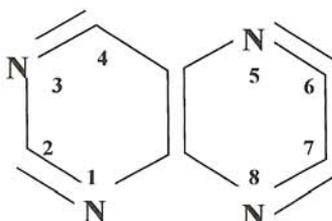




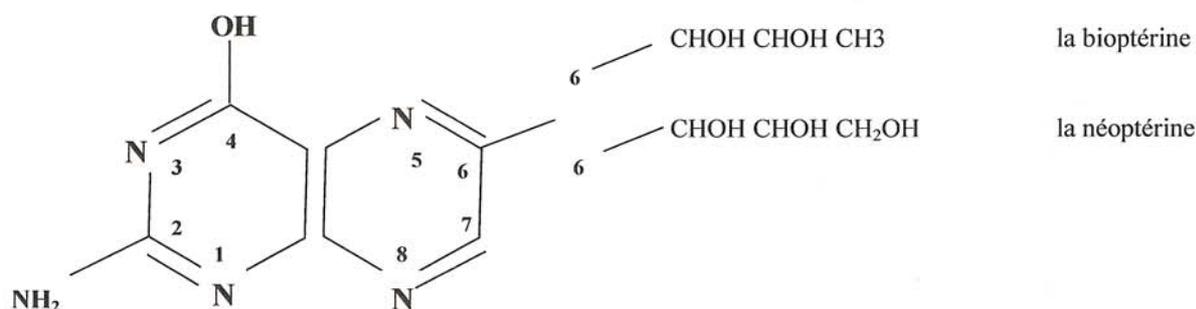
Fiche technique sur les données scientifiques soutenant la valeur de l'action du LAIDABEILLE®

Un élément essentiel de l'action de la larve de la reine combinée à la gelée royale par rapport à la gelée royale simple c'est la présence renforcée d'un ensemble de ptéridines et de leurs dérivés.

Les ptéridines dérivent toutes d'une même structure bicyclique de base qui s'obtient par orthocondensation d'un cycle de pyrimidine avec un cycle de pyrazine.



A partir de cette structure de base existe un grand nombre de dérivés ubiquitaires dans les systèmes vivants en particulier chez les insectes dont *Apis Mellifera* où ils exercent de fonctions vitales. Les ptéridines les plus connues à ce jour, sont des dérivés substitués en position 2 (-NH₂) et/ou positions 6, 7 (-OH, -R), comme
la xanthoptérine,
la leucoptérine, et surtout



De plus, d'autres dérivés des ptéridines font partie intégrante des molécules biologiques complexes, comme l'acide folique qui est un facteur de croissance essentiel.





Les ptéridines sont chimiquement proches des nucléotides puriniques (ADN, ARN). Elles jouent un rôle médiateur dans la transmission de l'information ADN en différentes protéines et enzymes. Ce bon fonctionnement conditionne la vie de l'homme en association avec les autres macro- et microcomposants des larves :

- Protéines / enzymes,
- Lipoprotéines,
- Peptides,
- Acides nucléiques,
- Phospholipides,
- Glucides,
- Hormones, etc.

Les ptéridines abondantes dans le système larve / gelée royale, où elles ont été découvertes, participent décisivement aux effets cliniques qui ont été démontrés lors du traitement de patients avec des mélanges larves/gelée royale et/ou miel.

Les effets des larves sont préventifs et curatifs. A titre indicatif, la formule sanguine est améliorée, les macrophages/monocytes sont activés et d'une manière générale, le système immunitaire est stimulé et renforcé.

Le rôle majeur de la néoptérine dans les maladies virales et autoimmunes, les tumeurs et le rejet d'organes artificiels a été cliniquement démontré.

E. Bengsch, Dr habil. scand. nat., Professeur

Le 10/09/07

